

Ludovico Einaudi

[elements] BOX

1CD + 4 bonus tracks (including « Elegy for the Arctic »)
+ 1DVD Live at The Royal Festival Hall + 15 postcards

SORTIE LE 02.12.2016 / LABEL : PONDEROSA / DISTRIBUTEUR : PIAS

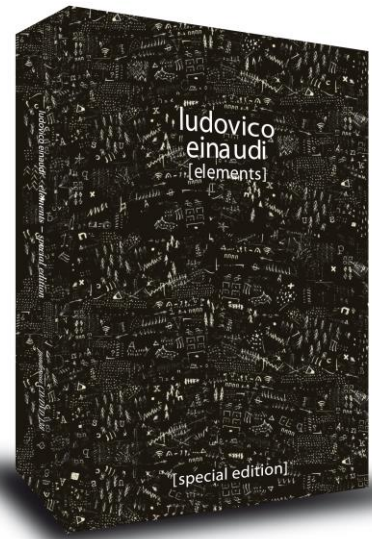
EN CONCERT LES 19 & 20 DÉCEMBRE 2016 SALLE PLEYEL

Ludovico Einaudi est un phénomène ! Des millions d'albums dans le monde, des centaines de millions de streaming, des concerts complets aux quatre coins de la planète et pourtant il reste une énigme. Enregistré au printemps dernier sur ses terres de Langhe dans le piémont, territoire où naissent certains des meilleurs crûs transalpins, son treizième album reprend les ingrédients qui ont fait son succès. Piano, cordes, percussions, guitares et électronique s'organisent et s'entrecroisent au service d'une nouvelle inspiration murie pendant deux ans. On y sentira la terre, le feu, le vent, l'eau mêlés à d'autres éléments comme l'amour et la haine, mais aussi des réflexions autour des oeuvres de Kandinsky, Klee ou Klimt. Pour la première fois, le musicien a lui-même conçu et dessiné le visuel de son album. Quelque part entre Arvo Pärt, Brian Eno, Erik Satie et Steve Reich, l'Italien fait partie des défenseurs du « less is more ». Il a également dessiné une équipe hors pair de musiciens dont certains l'accompagnent depuis des années, Francesco Arcuri, Marco Decimo, Mauro Durante, Alberto Fabris, Federico Mecozzi et Redi Hasa. Il a aussi fait appel à l'ensemble de cordes bataves du Amsterdam Sinfonietta, au fidèle berlinois Robert Lippok, au percussionniste brésilien Mauro Refosco et au violoniste de renom Daniel Hope.

Un lyrisme inclassable - Acclamé en Italie, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, au Japon, le pianiste et compositeur italien Ludovico Einaudi s'est constitué, ces quinze dernières années, un répertoire unique en son genre. Equilibriste et singulière en ce sens qu'elle est à la fois riche et sobre, foisonnante et épurée, sa musique est traversée par des mélodies lunaires et racées, propices à la méditation. Circulaire, répétitif au besoin, tout en élégance et parfois au bord de la transe, le chant de son piano nous y guide comme s'il tirait les ficelles d'une rêverie sans fin. De quoi nous projeter dans un vaste voyage à destination inconnue, joyeusement ornementé par les apports subtils de cordes, de percussions, d'éléments électro.

Un parcours éclectique - Pour mémoire, Ludovico Einaudi se trouve être le fils d'un très fameux éditeur milanais, Giulio Einaudi, et donc le petit-fils de Luigi Einaudi, Président de la République italienne de 1948 à 1955... Rejeton d'une bourgeoisie érudite et éclairée, il a pris goût au piano dès l'enfance sous l'influence de sa mère, a étudié au Conservatoire Verdi de Milan avant de suivre les enseignements du compositeur Luciano Berio, fameux pionnier de l'électroacoustique. Il a par la suite collaboré avec des musiciens issus d'horizons très divers comme Ballaké Sissoko, maître de la kora malienne (Diaro Mali), Ibrahim Maalouf, virtuose de la trompette contemporaine, Mercan Dede, l'un de meilleurs souffleurs et percussionnistes soufis, Paolo Fresu,... Ses musiques et ses mélodies aériennes, tour à tour incandescentes et apaisantes, n'en gardent pas moins une identité forte qui séduit aussi cinéma, lequel lui a réservé de fort belles plages dans les films Le Prix du Désir, Aprile, This Is England, Intouchables...

Elles ont aussi beaucoup attiré la publicité. Mais leur créateur, lui, reste dans son monde. « J'aime me complaire dans mes rêves et rester, comme on dit en italien, la tête dans les nuages. La musique et le jeu sont un moyen privilégié d'accéder à d'autres dimensions, et de les partager. » S'il doit beaucoup aux influences croisées de Brian Eno, Philip Glass et Steve Reich, le pianiste tient aussi à citer Arvo Part. « Des artistes qui ont su rompre l'impasse de la vieille avant-garde, donner un souffle neuf à la création musicale. » Pêle-mêle, il cite aussi Monteverdi, Vivaldi, Bach, Stravinsky, Bartok, Berio, mais aussi les Beatles, Pink Floyd, Radiohead qu'il estime « poétique et aventurier », U2 qu'il trouve « romantique et prophétique », ainsi que les musiques traditionnelles du Mali, d'Arménie, de Russie et du Salento, l'extrême sud de l'Italie.



DISCOGRAPHIE:

3 albums live: La Scala ('03), in Berlin ('08) et The Royal Albert Hall ('10)
12 albums studio: Time Out ('88), Stanze ('92), Salgari ('95), Le Onde ('96), Eden Roc ('99), I Giorni ('01), Una Mattina ('04), Diario Mali [with Ballaké Sissoko] ('05), Divenire ('06), Cloudland [recorded as the group Whitetree] ('09), Nightbook ('09) In A Times Lapse ('13), Elements ('16)

« Cet Italien était une figure de la musique contemporaine avant de composer pour « Intouchables ». Ludovico Einaudi est parvenu à réconcilier deux sphères rarement réunies : la culture savante et le grand public. »
LIBERATION

« ... Si la musique du compositeur italien est aussi répandue, c'est que la mélancolie que dégagent ses gymnopédies est universelle. »
L'OBS

« La musique de Ludovico Einaudi est une valise sans fond, où tournoient des notes très bleues qui chantent aussi bien le silence que le tohu-bohu du monde. »
LE MONDE MAGAZINE

« ... Ludovico Einaudi est à la croisée des chemins: entre les figures répétitives des compositeurs modernes, le lyrisme des romantiques italiens et l'univers de Radiohead et de certains groupes électro. »
LES INROCKUPTIBLES

VIDEO : [ELEGY FOR THE ARCTIC](#)

ponderosamusic&art

[PIAS]

SERVICE DE PRESSE

ACCENT PRESSE ★ Simon Veysié
Tel : + 33 (0) 1 42 57 92 84
Mob : + 33 (0) 6 70 21 32 83
simon@accent-presse.com
www.accent-presse.com
f www.facebook.com/AccentPresse
t @accentpresse